

## APPEL À CONTRIBUTION

### **Approches éco-systémiques et sensibles du paysage : des sciences de la nature aux arts du paysage**

Colloque Jeunes chercheurs interdisciplinaire  
(Université de Toulouse, mai 2018)

Ce colloque a pour ambition de mettre en relation deux thèmes majeurs de la pensée contemporaine que sont **le paysage et l'écologie**, à travers des approches à la fois **scientifiques et sensibles**. Nous chercherons quelles relations peuvent être tissées entre l'écologie, considérée comme science et comme pensée, et les interprétations et pratiques du paysage, dans les domaines des arts et des sciences naturelles et humaines.

Cet événement recherche s'inscrit dans la continuité de précédents événements organisés par le laboratoire LARA-SEPPIA :

- « Art, écologie et nouveaux médias » (2015, dir. R. Bergère et M. Murat) ;
- « Écofictions, fictions paysagères » (2013, dir. P. Arbus, P. Barrès et S. Lécole Solnychkine) ;
- « Le paysage sonore, échographie du monde » (2012, dir. P. Arbus et S. Lécole Solnychkine) ;
- « Poïèse, autopoïèse : art et systèmes » (2012, dir. X. Lambert).

La réflexion proposée implique différentes dimensions de l'écologie, telles que l'écologie scientifique, des pensées de l'écologie et des pratiques d'éco-conception. Elle convoque également plusieurs approches du paysage : pensée du paysage, diverses lectures du paysage (artistique, philosophique, anthropologique, géographique, scientifique) et pratiques paysagères (paysagisme, urbanisme, art *in visu*, art *in situ*).

Ce questionnement, situé dans le cadre d'une pensée complexe, appelle une approche interdisciplinaire, convoquant **différents domaines de recherche et de pratique** :

- écologie (notamment écologie des écosystèmes et écologie des paysages), biologie, géologie ;
- sciences humaines : philosophie, sociologie, anthropologie, géographie...
- art plastique / visuel / environnemental ;
- paysagisme, urbanisme ;

Nous privilégierons un éventail d'**interprétations et pratiques contemporaines**, qui pourront s'appuyer sur les trois axes de recherche suivants :

- éco-systèmes et complexité : paysage local / paysage global
- construire et habiter le paysage : approche écopoïétique
- le lieu et la trace : expériences paysagères *in situ* et *in visu*

Les contributions peuvent prendre la forme d'une **communication** (durée : 20 min.) et/ou d'une **exposition**.

- ÉCO-SYSTÈMES ET COMPLEXITÉ : PAYSAGE LOCAL / PAYSAGE GLOBAL

La notion d'écosystème, issue des sciences de l'écologie, met en lumière la relation profonde qui existe entre l'écologie et la pensée systémique. S'intéressant aux relations entre les éléments composants un système et l'entité qu'il constitue, la pensée systémique se distingue de la pensée analytique (étudiant les éléments isolés) comme de la pensée holistique (ne considérant que « le tout »). Elle permet ainsi d'envisager les processus du vivant à différentes échelles, des organismes microscopiques à la biosphère planétaire.

Avec l'écologie du paysage, ces relations écologiques sont considérées dans leur dimension spatiale, le paysage étant alors considéré comme une entité écologique à une échelle supérieure à l'écosystème. Cependant le paysage est défini différemment selon d'autres approches : celles d'un géographe, d'un paysagiste, d'un artiste, etc. Car le paysage est une notion complexe (selon la définition qu'a donné Edgar Morin de ce terme), dont on ne peut oublier les dimensions humaines et culturelles. Ces considérations sur les différentes échelles du paysage nous amènent ainsi à envisager différentes approches. Dans certaines nous reconnaitrons un paysage local : un site naturel, un jardin, un quartier, un « point de vue »... D'autres évoqueront un paysage global : la biosphère, l'écosphère, l'écoumène d'Augustin Berque, le « jardin planétaire » de Gilles Clément...

Une pensée du paysage en relation avec l'écologie, en intégrant la dimension systémique et la complexité, peut alors se déployer entre ces deux pôles que sont le paysage local et le paysage global. De nouvelles pratiques paysagères peuvent émerger de ces questionnements. Par exemple, comment la conception d'un jardin peut-elle s'intégrer dans une vision du jardin planétaire ? Pourquoi une vision globale de problématiques écologiques à l'échelle planétaire peut-elle nous amener à privilégier des matériaux locaux ? Qu'est-ce que la lecture d'un paysage depuis un certain « point de vue » peut nous apprendre sur son intégration dans un ensemble écologique plus vaste ? Comment la considération d'un site naturel en tant qu'écosystème peut-elle influencer sur son aménagement ? Comment cette intrication du local et du global peut-elle s'exprimer dans les représentations artistiques du paysage ?

- CONSTRUIRE ET HABITER LE PAYSAGE : APPROCHE ÉCO-POÏÉTIQUE

Aborder nos relations au paysage par l'habitation et la construction permet de relier l'approche écologique du paysage comme milieu de vie, et l'approche poïétique du paysage comme création.

A partir d'une telle entrée dialogique (Morin), nous proposons de revisiter le concept d'écopoïèse (Haynes) - initialement employé en astronomie pour désigner l'acte de création d'un écosystème - au regard de démarches artistiques et paysagères. Mis en avant au cours du colloque "Art, écologies et nouveaux médias", le concept d'écopoïèse invite à croiser des recherches portant sur les processus de création artistique avec d'autres recherches portant sur les milieux de vie et sur l'habitat, ainsi que sur des manières de vivre. Habiter, selon cette approche, c'est « faire système » avec un milieu, que ce soit un écosystème, une maison, un lieu, un groupe, une société, une planète.

Cet axe de travail, résolument interdisciplinaire, vise à élargir cette réflexion en sollicitant des travaux portant sur les arts et les sciences en lien avec les notions de paysage, d'habitat, et d'écosystème.

Une approche écopoïétique du paysage invite par exemple à interroger, réinvestir ou prolonger des réflexions réalisées autour du paysage urbain (Paquot, Janniere/Pousin). Des interventions pourront porter notamment sur l'émergence de nouvelles techniques permettant de construire, d'organiser, ou même de programmer des façons de « faire système » avec un milieu. Le paysage peut en effet être mis à l'épreuve des technologies, notamment après des réflexions proposées autour de la Cité Hypermédiante et de l'Hyperpaysage (Magerand, mortamais), et plus récemment avec l'émergence de la domotique, de paysages connectés ou de villes intelligentes.

Mais les interventions pourront s'intéresser aussi à des formes plus archaïques de l'habitat, à des constructions précaires, ou encore à des sites isolés. Ces champs de recherche s'inscrivent en effet dans le prolongement de travaux déjà initiés par le laboratoire LARA-SEPPIA sur la question des lieux mineurs. Les habitats, ce sont aussi parfois des bidonvilles, des cabanes dans les bois, des habitats mobiles et nomades, qui peuvent être étudiées dans une perspective paysagère.

- LE LIEU ET LA TRACE : EXPÉRIENCES PAYSAGÈRES *IN SITU* ET *IN VISU*

Le lieu et la trace, deux notions clés pour interpréter les relations entre l'homme et le monde, au cœur de la notion de paysage. Quelles relations établissons-nous avec les lieux que nous habitons, fréquentons, exploitons, etc. ? Quelles traces laissons-nous en ces lieux ? Agriculture, construction, aménagement, pollution, désertification... ne sont que quelques exemples des problématiques écologiques liées à ces questions. Ce qui est certain, c'est que les relations que nous établissons avec un lieu et les traces d'occupation humaine que nous pouvons y lire modèlent les paysages depuis des siècles, interrogeant ainsi les relations entre l'homme et la nature. Comment les praticiens du paysage s'emparent-ils de ces questions ?

Le lieu et la trace, deux notions clés pour interpréter les pratiques paysagères, notamment artistiques. Les arts du paysage se déploient entre pratique de site (*in situ*) et hors-site, notamment à travers des représentations visuelles (*in visu*). Mais l'œuvre *in situ* est-elle simplement une pratique du lieu, où le paysage ne serait qu'un espace pour la création ? Et l'œuvre *in visu*, n'est-elle qu'une trace de cette pratique *in situ*, une simple représentation paysagère ? Mais la pratique du *land art* n'est pas qu'un travail *dans* ou *avec* un lieu, elle est constituée par la trace même du passage de l'artiste dans ce lieu. Et sa transposition *in visu*, par exemple à travers la photographie, peut faire émerger une nouvelle relation au lieu.

C'est ainsi la construction même du paysage qui est en jeu dans la relation entre le lieu et la trace, et dont nous vous proposons d'explorer les multiples déclinaisons possibles, *in situ* et *in visu*, toujours en interrogeant les relations écologiques entre l'homme et le monde naturel. Ainsi, nous prêterons attention aux projets paysagers impliquant une démarche de création inductive, attentive à la singularité du lieu et à l'expérience sensible qui *a lieu*.

- APPEL À COMMUNICATION

**Le colloque aura lieu mardi 15 et mercredi 16 mai 2018, à l'Université de Toulouse – Jean-Jaurès, et sera accompagné d'une exposition.**

Nous faisons appel pour ce colloque à toutes les personnes dont la recherche et/ou la pratique peuvent éclairer cette mise en relation du paysage et de l'écologie, à travers une approche écologique, systémique et sensible du paysage. Dans l'idée de rendre compte d'une diversité de points de vue sur ce sujet, nous sollicitons donc des chercheurs, artistes plasticiens, photographes, designers, architectes, paysagistes, écologues, géographes...

**Ces contributions peuvent prendre la forme d'une conférence (durée : 20 min.) et/ou d'une exposition.** Nous étudierons toutes les propositions, que l'auteur ou l'exposant soit jeune chercheur ou expérimenté, qu'il travaille dans le milieu universitaire ou non (paysagiste, artiste...).

Merci d'envoyer vos propositions de communication aux organisateurs du colloque avec :

- votre nom et profession (+ laboratoire et domaine de recherche si vous êtes doctorant ou chercheur),
- le titre de votre intervention,
- un texte court présentant la communication et/ou l'exposition,
- et le cas échéant, quelques images présentant vos réalisations pour l'exposition.

**Propositions à envoyer par email à :** [contact@anaisbelchun.com](mailto:contact@anaisbelchun.com)  
et [raphael.bergere@hotmail.fr](mailto:raphael.bergere@hotmail.fr) en copie.

**Date d'échéance pour l'envoi de vos propositions : mercredi 31 janvier 2018.**

Nous restons à votre disposition pour répondre à d'éventuelles questions.

Colloque organisé par le laboratoire LARA-SEPPIA, Université de Toulouse – Jean-Jaurès.  
Direction scientifique : Anaïs Belchun  
Co-direction : Raphaël Bergère  
Encadrement : Patrick Barrès

- BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE

Berque Augustin. *Médiance : de milieux en paysages*. Belin, Paris, 2000.

Bourg Dominique. *Dictionnaire de la pensée écologique*. Puf, Paris, 2015.

Burel Françoise, Baudry Jacques. *Écologie du paysage : concepts, méthodes et applications*. Tec & Doc, Paris, 1999.

Clément Gilles, *Le jardin planétaire : réconcilier l'homme et la nature*. Parc de la Villette / Albin Michel, Paris, 1999.

Clément Gilles, Jones Louisa. *Gilles Clément, une écologie humaniste*. Aubanel, Paris, 2007.

Décamps Henri, Décamps Odile. *Au printemps des paysages*. Buchet-Chastel, Paris, 2004.

Fel Loïc. *L'esthétique verte : de la représentation à la présentation de la nature*. Champ vallon, Seyssel, 2009.

Haynes, Robert, *Ecce Ecopoiesis : Playing God on Mars*, in Moral Expertise, D. MacNiven, London and New York, 1990

Janniere, Hélène, Pousin Frédéric, « Paysage urbain: d'une thématique à un objet de recherche », *Strates* [En ligne], 13 | 2007, URL : <http://strates.revues.org/4953>

Magerand Jean, Mortamais Elizabeth, *Vers la cité hypermédiante : Du modernisme-fossile à l'hypercité-immédiate*, L'Harmattan, Paris, 2003

Magerand Jean, Mortamais Elizabeth, *Vers l'hyperpaysage*, L'Harmattan, Paris, 2003

Morin Edgar, *La Méthode. Tome 1 : La nature de la nature*, Seuil, Paris, 1977 ; *Tome 2 : la vie de la vie*, Seuil, Paris, 1980 ; *Tome 3 : La Connaissance de la connaissance*, Seuil, Paris, 1986

Paquot Thierry, « Le paysage urbain, l'écoumène de la modernité », in Younès C. (dir.), *Ville contre-nature. Philosophie et architecture*, La Découverte, Paris, 1999.

Tiberghien Gilles. *Nature, art, paysage*. Actes sud / Ecole nationale supérieure du paysage, Arles / Paris, Centre du paysage, 2001.

Collectif. *Écologies à l'oeuvre (Les carnets du paysage n° 19)*. Actes sud / ENSP, Arles / Versailles, 2010.